



Newsletter de mai 2020

«... Il y a quelque chose d'inéluctable dans la biologie. C'est un peu comme pour la gestion climatique. On y retrouve le même caractère inéluctable de la science. Oui, il y a un réchauffement climatique mesuré, oui, il est lié à l'activité humaine. C'est partagé par 99 % de la communauté scientifique. Mais dans ce cas-là, comme l'impact est distant, la perception de la menace est beaucoup plus diffuse. Du coup, on n'arrive pas à transformer nos sociétés de façon proportionnée pour répondre à l'enjeu climatique. De ce point de vue, cette épidémie est pleine d'enseignements. Car l'aspect sanitaire du changement climatique est bien plus important que celui du coronavirus. La menace est plus distante, mais elle est beaucoup plus importante. Or, pour le Covid, on n'a pas hésité à imposer le lockdown et arrêter toute l'économie. Si on comptait les morts liés au réchauffement climatique comme on est en train de le faire pour le Covid, on se rendrait compte qu'il est plus meurtrier. Mais comme c'est un phénomène distant, qu'on ne perçoit pas directement, on ne parvient pas à ajuster collectivement nos comportements. »

Marius Gilbert, dans le Soir du 18-19 avril 2020

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Vous qui écoutez les scientifiques de la santé, vous avez sans doute entendu cet appel de Marius Gilbert, épidémiologiste, devenu une des figures les plus populaires liées à la crise sanitaire d'aujourd'hui.

Pourriez-vous aussi tendre l'oreille et entendre tous les autres scientifiques et sommités académiques qui parlent dans le même sens que Marius Gilbert ? (Voir ci-dessous dans notre partie « quoi de neuf pour le climat » ?). Parce qu'ils vous parlent du risque climatique et rappellent sa gravité et son urgence, parce qu'ils vous demandent de « profiter » de la crise actuelle pour orienter les aides publiques vers des activités non polluantes et qui s'intègrent dans la transition énergétique, parce qu'ils vous disent que, non, l'urgence ne justifie pas qu'on relance l'économie comme avant, car « l'avant » ne peut plus condamner « l'après » à être encore plus périlleux, non seulement pour les vieillards, mais surtout pour nos petits-enfants.

1. ACTUALITÉS DU MOUVEMENT :

1.1 Nos inquiétudes face au déploiement de la 5G



Les Grands Parents demandent un débat démocratique sur le déploiement de la 5G accompagné d'une évaluation indépendante de ses impacts sanitaires, environnementaux et sociétaux. Nous avons écrit aux Ministres régionaux et fédéral de l'Environnement.

<https://gpclimat.be/2020/05/11/inquietude-face-au-deploiement-de-la-5g-notre-lettre-aux-ministres-de-lenvironnement/>

1.2 Nos membres ont pris la plume

Suite à notre appel du 1^{er} mai, de nombreux membres nous ont envoyé leurs textes sur leur vécu, leurs rêves et coups de cœur !

Merci à tous

Les textes sont placés sur notre site web : <https://gpclimat.be/category/temoignages/>



Ils sont politiques, poétiques, humoristiques, colériques, moqueurs... ou mélancoliques.

En voici la table des matières par ordre de réception :

- Jean-Pierre Jacobs : Lettre à Sophie Wilmès, 14 avril
- Chantal Morange : Et après, plus belle la vie ? 26 avril
- Benoît Laduron : Conversation entre l'Univers et le Coronavirus, 28 avril
- Bruno Goffart : Et après Corona, 2 mai 20
- Pascale Soumoy : Réveillons-nous ! 2 mai
- Pierre-Alain Lejeune, via Christiane Lambin : Et tout s'est arrêté, 3 mai
- Christiane Lambin : Corona et cheminement, 3 mai
- François de Borman : Malgré tout, nous avons de la chance, 5 mai
- Guy Laffineur : Petit dialogue téléphonique entre deux confinés, 5 mai
- Guy Laffineur : Il faut laisser une partie du troupeau à l'étable ? 6 mai
- Jean Michel Corre : Mille pattes, le retour, 6 mai
- Nadine Smets : Vista Corona, 10 mai

D'autres sont arrivés après le 10 mai et nous les publierons dans notre lettre de juin.

2. QUOI DE NEUF POUR LE CLIMAT ?

2.1. 1/5 è de la planète sur le grill !

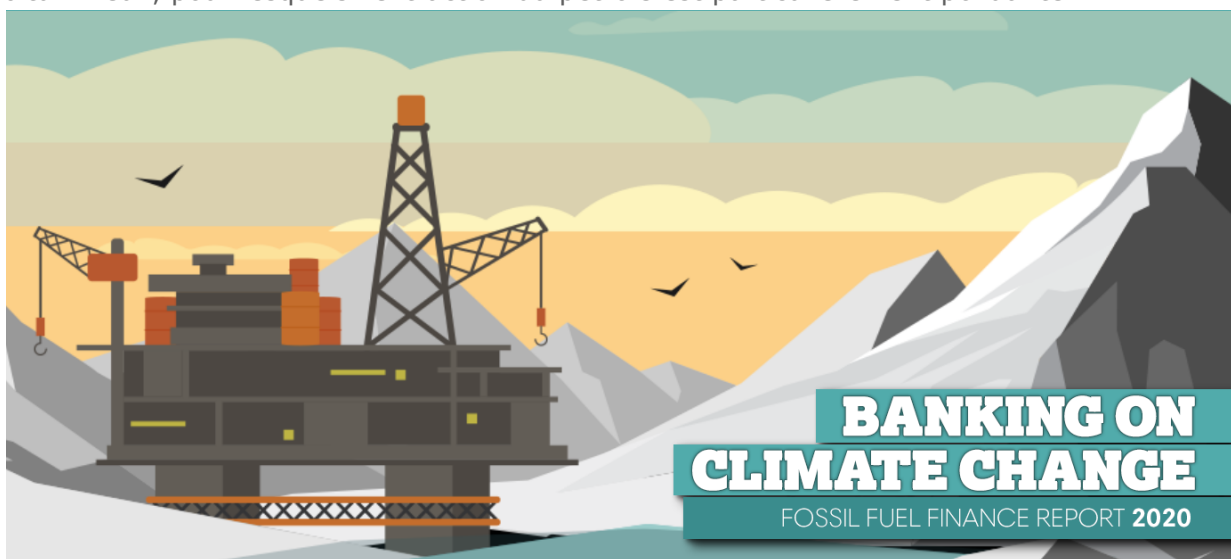


Une étude publiée dans la revue PNAS (4 mai 2020), signée par des chercheurs des Etats-Unis, du Japon, de Chine, indique que, sans réduction des émissions de gaz à effet de serre, leur évolution menace les conditions d'existence d'un tiers de la population mondiale d'ici 50 ans. En 2070, selon eux, la zone où la température sera en moyenne de 29° – cela correspond plus ou moins au Sahara actuel – passera de 0,8 % à 19 %.

2.2. Extrait de la lettre de Financité le 30 avril :

Le rapport [Banking on climate change](#) en fait l'amer constat chaque année. Depuis l'adoption des Accords de Paris, les 35 plus grandes banques mondiales ont investi 2.700 milliards de dollars dans l'énergie fossile. Pire, si le financement des entreprises fossiles avait diminué de 20% entre 2016 et 2018, il a bondi de 40% entre 2018 et 2019.

En Europe, c'est BNP Paribas qui est le plus gros financeur fossile en 2019 avec 84 milliards de dollars investis dans ses politiques en matière de gaz et de pétrole de schiste et les sables bitumineux, pour lesquels l'extraction du pétrole est particulièrement polluante....



Une éclaircie : le rapport montre tout de même que les investissements dans le charbon (là où les banques ont édicté les règles les plus strictes) ont diminué. Le financement des sociétés de mines de charbon a baissé de 6% entre 2016 et 2019. Les centrales au charbon ont elles reçu des financements en baisse de 13%.

Voir l'émission Investigation sur Auvio : https://www.rtf.be/auvio/detail_investigation?id=2629669

2.3. La pollution tue plus que le Corona

« **9.380 morts prématurés dus à la pollution de l'air en Belgique en un an** » titrait le Soir en octobre 2019, citant une étude de l'Agence européenne de l'Environnement.

Sans vouloir nier la gravité de la crise du Corona, ce chiffre nous fait mesurer l'intérêt de porter une attention aussi importante à ces problèmes de santé là et d'y apporter aussi une priorité.

2.4. Ils l'ont dit :

Le pape François (le 22 avril) :

Les jeunes devront redescendre "dans la rue" pour sauver une planète "polluée et pillée", a jugé mercredi le pape François à l'occasion de la 50e journée mondiale de la Terre.....

"La 50e journée mondiale de la terre est une opportunité pour relancer nos efforts à aimer notre maison commune et en prendre soin".

Nicolas Hulot (Le Monde du 6 mai)

« Si demain, le temps des procureurs l'emporte sur le temps des *éclaireurs*, on ira dans le mur",

Le « Resilience Management group » (carte blanche parue dans Le Soir des 1-2 mai, et présente sur notre site) :

La crise du coronavirus exige des mesures économiques immédiates et radicales d'aide aux victimes de la récession économique. Il faut offrir un filet de protection sociale de qualité aux travailleurs, salariés et indépendants, qui subissent une perte majeure de revenu et veiller à l'inclusion sociale des plus vulnérables. Pour une action à long terme, il s'agit également de préserver le potentiel productif durable de l'économie en appliquant des critères de bon sens : des perspectives favorables devraient se dessiner, évitant l'impact sociétal négatif et assurant un couple « rendement/risque » satisfaisant. Enfin, il s'agit d'être lucide et d'encourager les secteurs bénéfiques à la santé et à l'environnement tout en accompagnant la nécessaire évolution des autres secteurs.

.....

Les différentes mesures de soutien aux entreprises sont une occasion d'accélérer l'évolution vers une économie régénérative. A cette fin, ces aides devraient répondre à un certain nombre de conditions :

- l'arrêt de tous les subsides aux énergies fossiles, redirigés vers les énergies durables
- pour éviter d'encourager à nouveau la spéculation, tous les milliards dégagés pour la relance doivent bénéficier à l'économie réelle et aller en totalité vers la création et la préservation d'emplois doublement durables (faiblement délocalisables car contribuant à l'économie circulaire et à l'économie de la fonctionnalité, et respectueux des limites de la planète) à travers la Banque européenne d'investissement.
- un impôt européen sur les bénéficiaires des grandes entreprises (selon un taux variable, ajusté à leur empreinte carbone)

<https://gpclimat.be/2020/04/29/sortir-de-la-crise-du-covid-19-et-en-tirer-les-lecons-pour-eviter-de-contribuer-a-de-nouvelles-crises-systemiques/>

Le 15 mai, le groupe a publié un ensemble de propositions concrètes appelé le « Plan Sophia » ; à voir sur le site : www.groupeone.be/plansophia/

Isabelle Cassiers, professeur d'histoire économique (Le Soir du 5 mai) :

Le grand défi de la reprise sera donc de sortir de la précarité tous ceux qui y ont été plongés tout en réorientant immédiatement l'économie. Vouloir dissocier les deux mouvements – d'abord redresser et puis répondre à la crise écologique – serait une grave erreur historique » ...

Georges de Kerkhove, président honoraire d'ATD Quart Monde (La Libre des 2-3 mai) :

Les Resto du cœur voient affluer une nouvelle population de bénéficiaires qui jusqu'ici parvenaient tant bien que mal à se débrouiller sans recourir à la charité. Et les médias s'en émeuvent. Très bien. Mais que nous donnent à penser ceux qui depuis longtemps sont contraints de fréquenter les soupes populaires ?

L'autre jour, Dirk qui vit depuis des années dans la précarité disait : "le lockdown ? Faut pas rigoler, je suis déjà toute ma vie en lockdown... Pour nous qui vivons dans la pauvreté, c'est monnaie courante. Peut-être que maintenant les autres personnes réaliseront ce que nous vivons chaque jour".

<https://www.lalibre.be/debats/opinions/les-plus-pauvres-oublies-du-confinement-sont-penseurs-d-avenir-5ea996dad8ad580d3d809d64>

Roland Moreau, ex président du SPF Environnement, dans un interview de MO le 2 mai : "S'endetter pour sauver l'économie du passé est éthiquement irresponsable"

....

Tout comptable, directeur ou PDG sait qu'il existe un lien entre le compte de résultat d'une entreprise et son bilan. Mais au niveau macroéconomique, nous présentons chaque année la mesure de la 'croissance' par le biais du produit intérieur brut sans faire le moindre lien avec les impacts négatifs et la perte de valeur du capital naturel qui soutient la vie humaine et la production. En d'autres termes : la croissance économique autour de laquelle nous organisons tout est en partie illusoire.

.....

L'opposition ne se joue pas entre les autorités et les entreprises mais au sein de chaque secteur, entre ceux qui construisent un avenir durable et inclusif et ceux qui s'accrochent à la production, à la consommation et au mode de vie non durables du passé. Aujourd'hui, malheureusement, les représentants du XXe siècle ont encore le pouvoir et ils se battent et feront pression pour le conserver le plus longtemps possible.

<https://www.mo.be/fr/interview/roland-moreau-sendetter-pour-sauver-l-conomie-du-pass-est-thiquement-irresponsable>

Etienne de Callataÿ dans Le Soir du 14 mai, à propos des aides aux entreprises

« L'argent semble couler à flots mais il n'y en a pas pour tout le monde... Donc, on fait des choix et il faut les faire en faveur de l'environnement. »

3. ET MOI JE FAIS QUOI ?

"Surtout, ma chère enfant, ne venez point à Paris ! Plus personne ne sort de peur de voir ce fléau s'abattre sur nous, il se propage comme un feu de bois sec. Le roi et Mazarin nous confinent tous dans nos appartements. Monsieur Vatel, qui reçoit ses charges de marée, pourvoie à nos repas qu'il nous fait livrer, Cela m'attriste, je me réjouissais d'aller assister aux prochaines représentations d'une comédie de Monsieur Corneille "Le Menteur", dont on dit le plus grand bien. Nous nous ennuyons un peu et je ne peux plus vous narrer les dernières intrigues à la Cour, ni les dernières tenues à la mode.



Heureusement, je vois discrètement ma chère amie, Marie-Madeleine de Lafayette, nous nous régalaient avec les Fables de Monsieur de La Fontaine, dont celle, très à propos, « Les animaux malades de la peste » ! « Ils ne mouraient pas tous, mais tous étaient frappés »".

Je vous envoie deux drôles de masques ; c'est la grand'mode. Tout le monde en porte à Versailles. C'est un joli air de propreté, qui empêche de se contaminer,

Je vous embrasse, ma bonne, ainsi que Pauline.

De Madame de Sévigné à sa fille Madame de Grignan, 30 avril 1687

NDLR : Peut-être est-ce un texte « à la mode de »

3.1 Suggestion d'une grand'mère : et si nous écrivions à nos petits-enfants pour leur raconter cette période étrange que nous vivons...

.....à la main, sans électricité, de votre plus belle écriture,

.....en postant la lettre, en la confiant à nos facteurs, ...

3.2 Trucs et ficelles pour rester en contact avec vos petits enfants

Notre appel à rédaction est toujours en cours, et si vous en avez envie, dites-nous aussi comment vous gardez le contact avec vos descendants malgré le confinement. Nous sommes convaincus qu'il y a une mine de créativité à partager.

Beau mois de mai !

L'équipe de rédaction : Thérèse, Dominique, Myriam, Michel, Administrateurs de GP Climat